

# L'APÔTRE

PUBLICATION MENSUELLE

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Rédaction et Administration: 103, rue Ste-Anne, Québec

VOLUME VI

QUÉBEC, JUILLET 1925.

No 11

## Nos fêtes

**L**E mois dernier, nous avons célébré dans la province la première fête nationale reconnue par la loi. Jamais on n'avait vu le 24 juin fêté avec tant d'ensemble et d'enthousiasme. Il reste bien encore quelques endroits qui n'ont pas suivi entièrement le mouvement inauguré et ont préféré organiser leurs manifestations publiques pour une autre date, ignorant ainsi que la fête nationale des Canadiens français était définitivement fixée au 24 juin ; mais d'ici quelques années, ces exceptions seront de moins en moins nombreuses.

Que d'ici l'an prochain personne ne dorme sur ses lauriers, et que l'on tâche, qui d'organiser une section paroissiale de la Saint-Jean-Baptiste, qui de tenir la section existante aussi active que possible. Que de plus en plus nos différentes sections, qui doivent demeurer autonomes, aient des liens plus intimes de contacts entre elles.

C'est à ce prix que les mots d'ordre pourront être mieux entendus, et que la race pourra sentir qu'une circulation également vigoureuse du sang national se fait dans toute la province.

\*

\* \*

Après notre fête nationale bien à nous, celle des pionniers du pays, des fondateurs de la province, des découvreurs et explorateurs du Canada, et à plusieurs reprises des gardiens indéfectibles du drapeau, nous avons célébré le 1er juillet la fête nationale du pays, le jour de la Confédération.

C'est la fête de tous les Canadiens qu'ils soient de l'une ou de l'autre origine, parce que l'anniversaire d'un pacte solennellement signé entre les éléments constitutifs de la nation, entre les provinces, faisant de notre Canada un grand pays et des deux races des races égales.

Théoriquement parlant le jour de la Confédération est une grande fête. Cependant, il ne soulève pas partout l'enthousiasme que l'on pourrait attendre, il est regardé d'un œil plus ou moins favorable en certains milieux, parce que ce pacte n'a pas été entièrement mis à exécution. On lui a souvent donné une interprétation contraire à l'esprit qui a présidé à sa rédaction.

Le pacte confédératif devait faire du Canada un pays de plus en plus autonome, il devait consacrer le fait que chez nous il n'y a ni peuple vainqueur ni peuple vaincu, mais deux peuples égaux vivant en paix sous le même drapeau.

Or, on veut souvent le faire servir plus aux intérêts de l'Empire que du Canada, et on oublie de reconnaître l'égalité des races.

\*

\* \*

Il suffit de lire au hasard les discours prononcés en ce jour du 1er juillet, pour comprendre rapidement que la plupart des orateurs sont beaucoup plus préoccupés de l'Empire que du Canada. C'est une direction capable de plaire à ceux qui n'ont pas vécu bien longtemps encore au pays ou qui considèrent comme leur véritable patrie la vieille Ile Britannique ; mais qui ne manque pas de déplaire à ceux qui sont ici depuis plusieurs générations et qui n'ont d'autre patrie que le Canada.